

Houssaini Asma

Lucía Vinuesa Galiano

ASSC 2

SAÉ Élaborer un travail de recherche exploratoire en sciences humaines et sociales

État de l'art : La santé mentale et la culture

Travail dirigé par Monsieur Baumert

Date de rendu : 06/12/2024

Année universitaire : 2024-2025

Nous avons choisi pour thème la santé mentale et la culture pour diverses raisons. En premier lieu, ce sujet résonne étroitement avec les problématiques sociales actuelles. Longtemps négligée dans les préoccupations publiques, la santé mentale est désormais au cœur des discours et des politiques, en particulier à la lumière des crises récentes (comme la pandémie de COVID-19). De son côté, la culture est non seulement un moyen d'expression, mais aussi un puissant outil thérapeutique.

De plus, ce thème rassemble nos intérêts tant sur le plan professionnel que personnel. Dans le domaine de l'animation sociale et socioculturelle, les effets positifs des pratiques culturelles sur le bien-être des personnes et des communautés sont quotidiennement constatés. Ce projet de recherche nous offre donc la possibilité d'approfondir cette observation empirique en la confrontant aux changements disciplinaires et méthodologiques des sciences humaines.

Selon Jean-François Staszak, géographe français, "La culture est faite de tout ce qui n'est pas inné chez l'être humain : il l'a appris des autres ou découvert par sa propre expérience. Héritée du passé, enrichie de tout ce que le présent apporte, la culture offre le moyen de se projeter dans l'avenir et de donner un sens à l'existence individuelle et collective." Selon la psychologie, la santé mentale fait partie intégrante du bien-être général et en est une composante essentielle. La santé mentale est déterminée par un ensemble complexe de pressions et de vulnérabilités d'ordre individuel, social et structurel. La santé mentale est déterminée par de nombreux facteurs : socio-économiques, biologiques et environnementaux.

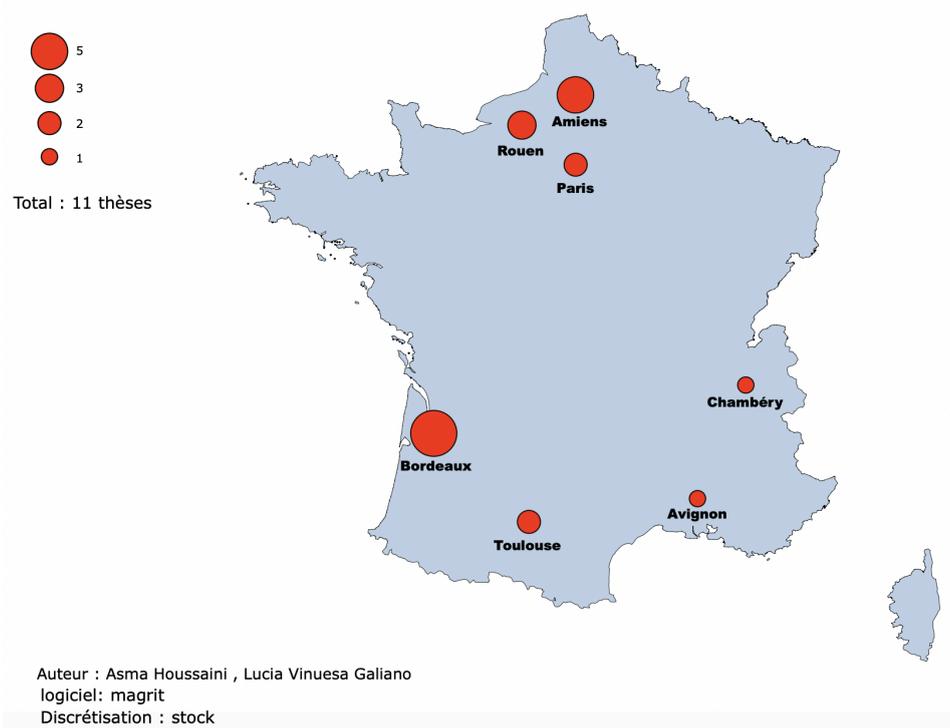
Pour réaliser notre état de l'art sur les recherches liées à notre sujet, nous avons choisi de concentrer nos investigations autour de l'expression clé « **santé mentale et culture** ». Afin de cibler des travaux pertinents, nous avons affiné notre recherche à l'aide de filtres spécifiques, incluant : **santé mentale, psychiatrie, culture, art, art-thérapie et dépression**. Nous avons également privilégié les thèses soutenues et accessibles en ligne, garantissant ainsi un corpus directement exploitable pour notre analyse. Cette démarche méthodique nous permet d'explorer les interactions entre santé mentale et culture sous différents angles disciplinaires et pratiques.

Nous avons élaboré un plan chrono thématique qui retrace l'évolution des recherches sur le lien entre santé mentale et culture, en nous appuyant sur des thèses soutenues entre les années 1990 et 2023. Cette organisation par décennies permet de mettre en évidence les dynamiques et transformations dans la manière dont ces problématiques ont été abordées au fil du temps.

Nous avons classé les thèses selon leur période de soutenance, tout en identifiant les thèmes centraux, les méthodologies employées et les disciplines impliquées. Ce découpage chronologique révèle les tendances émergentes, les continuités et les ruptures dans l'approche des sciences humaines vis-à-vis de cette thématique.

Sur le site theses.fr, une recherche approfondie a permis d'identifier 11 thèses soutenues entre les années 1990 et 2023 portant sur le thème de la santé mentale et la culture.

Nombre de thèses soutenues sur la santé mentale et la culture

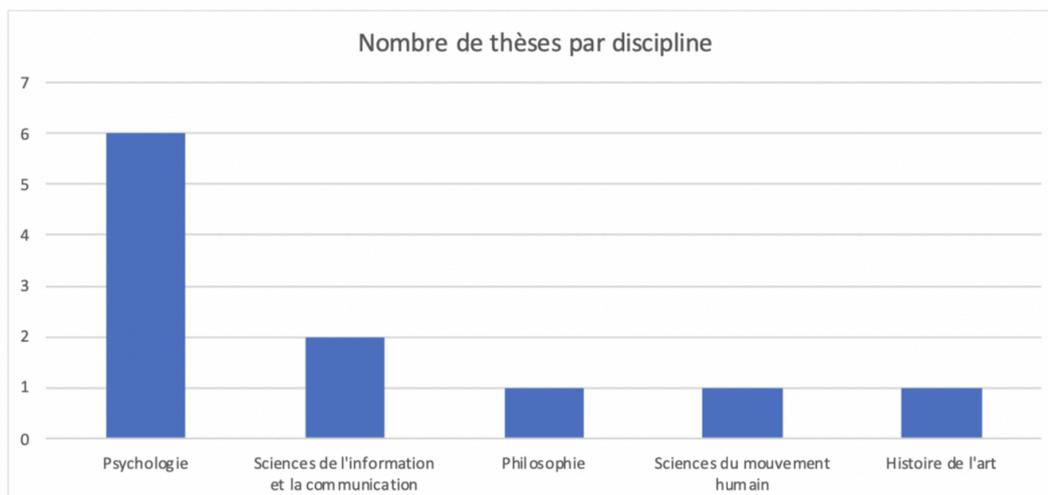


Carte réalisée avec le logiciel Magrit , à partir d'un fond de carte Magrit, des thèses réalisées sur la santé mentale en France. Cette carte illustre le nombre de thèse soutenues sur la santé mentale et la culture. On peut observer sur la carte une forte concentration de thèses sur la santé mentale et la culture à Bordeaux, ce qui démontre l'importance de cette ville dans ce domaine de recherche. La présence d'universités et de centres de recherche de renom peut expliquer cette accumulation, créant ainsi des occasions exceptionnelles pour l'étude et l'exploration de ces sujets.

Les sciences humaines et sociales se penchent depuis de nombreuses décennies sur le lien entre santé mentale et culture. L'objectif de cette approche est de saisir l'impact des pratiques culturelles sur le bien-être psychique et d'analyser leur contribution aux approches thérapeutiques. L'intérêt pour ce thème témoigne de changements sociétaux importants : l'importance grandissante des politiques de santé publique, la reconnaissance des arts comme outils de réhabilitation psychologique, et l'apparition de thérapies holistiques qui prennent en considération les aspects culturels et sociaux des individus.

Les recherches académiques ont progressivement abordé la question de la relation entre santé mentale et culture, notamment à partir des années 1990 sur thèse.fr. Le tournant de cette période est marqué par une volonté grandissante d'analyser les relations entre ces deux domaines à partir de différentes perspectives disciplinaires : psychologie, sociologie, philosophie et sciences humaines.

Ce développement répond à un besoin sociétal de mieux comprendre la manière dont les pratiques culturelles influencent la santé mentale et comment elles peuvent être intégrées dans des stratégies thérapeutiques.



Auteur : Asma Houssaini, Lucía Vinuesa Galiano

Dans les années 1990, les premières thèses sur les pratiques culturelles en santé mentale sont mises en place. Une thèse fondatrice, soutenue en 1997 à Bordeaux, examine l'aspect thérapeutique des activités culturelles, telles que le théâtre, la peinture et la danse, afin de stimuler la résilience et renforcer la cohésion sociale. Une deuxième thèse de 1996, à Toulouse, traite des processus de création chez les adolescents, posant les fondements de l'art-thérapie.

Dans les années 2000, les recherches sur l'intégration des pratiques culturelles dans les établissements de santé se développent. Plusieurs thèses importantes sont soutenues entre 2000 et 2010, dont une en 2005 à Paris, sur le lien entre créativité et mélancolie, et une autre en 2010 à Avignon, sur le rôle des ateliers culturels en milieu psychiatrique, soulignant leur influence.

Les travaux s'intensifient à partir des années 2010 avec des progrès théoriques et méthodologiques. Au moins cinq thèses sont consacrées aux dimensions relationnelles des pratiques artistiques entre 2010 et 2020. Une thèse soutenue en 2013 à Paris étudie l'art comme moyen de transformation personnelle, tandis qu'un travail de 2017 étudie les relations sociales des groupes d'art-thérapie. cela porte sur l'art brut, mettant en évidence son importance dans la guérison et la reconstruction personnelle.

Finalement, de 2020 à 2023, les thèses portent sur les sujets de la résilience et de la reconstruction de l'identité. Deux thèses soutenues en 2023 mettent en évidence l'impact d'une pratique artistique régulière sur la gestion du stress, le renforcement de l'estime de soi et la surmonter d'expériences traumatiques.

L'évolution de la recherche sur la santé mentale et la culture démontre une transition graduelle d'une reconnaissance marginale des pratiques culturelles en tant qu'outils thérapeutiques vers leur institutionnalisation dans les pratiques de soins. Les recherches ont

progressivement intégré les aspects culturels et créatifs dans les approches thérapeutiques à partir des années 1990, en mettant l'accent sur les avantages de ces pratiques pour l'expression des émotions, la résilience et la reconstruction identitaire des patients.

Les auteurs partagent souvent l'idée que les pratiques culturelles peuvent jouer un rôle positif en santé mentale, mais ils divergent sur l'étendue et les mécanismes précis de cet impact. Certains travaux insistent sur une approche clinique structurée, tandis que d'autres valorisent les effets subjectifs et personnels de l'art. Ainsi, bien qu'une vision commune émerge sur l'importance de la culture, les nuances dans les méthodologies et les perspectives témoignent d'une diversité d'opinions. De nos jours, on reconnaît largement l'importance de l'art et des pratiques culturelles dans le traitement des individus atteints de troubles psychologiques. Le défi actuel est d'intégrer ces outils de manière encore plus approfondie dans les systèmes de santé mentale tout en mettant en valeur leur influence sur la transformation sociale et individuelle.

Dans le milieu de la culture et de la santé mentale, l'animateur socio-culturel peut remplir le rôle de médiateur culturel ou d'intervenant artistique. Le premier favorise le contact entre le public, les œuvres et les artistes, servant de lien entre eux. Le deuxième met en place des interventions adaptées aux publics dans différents domaines artistiques et les dispense directement. L'art et la culture se distinguent en deux déclinaisons dans les établissements de santé : l'art-thérapie et l'action culturelle. La première s'inscrit dans un parcours de soins et a une visée curative (Liot, 2022), tandis que la deuxième a une visée émancipatrice (Delanoë-Vieux, Han, Liot, 2024). "L'art et la culture favorisent la possibilité de considérer la personne au-delà de son statut de malade" (Goffman, 1968).

Nous pouvons observer des initiatives dans différents établissements, surtout depuis la création de la politique interministérielle "Culture et Hôpital" devenue ensuite "Culture et Santé". Mais au milieu de toute la recherche sur les bienfaits de la culture sur la santé mentale, dont les auteurs font consensus sur son pouvoir transformateur, ce que les travaux ne semblent pas relever est l'absence, encore en 2024, d'activités artistiques et culturelles dans une partie des unités de soins. Cela est d'autant plus troublant lorsque l'on considère le fait que les droits culturels font partie intégrante des droits de l'homme.

Pourquoi alors la culture est-elle absente du quotidien de personnes qui ont les mêmes droits que tous, et qui de par leur situation, bénéficieraient grandement de ces activités ?

Les limites de l'art et la culture en structures de santé mentale ne sont pas propres à ces disciplines en tant que telles, qui offrent autant de possibilités qu'il y a de patients, mais ce sont plutôt des limites structurelles. Les politiques culturelles sont en évolution, les budgets accordés à la culture sont maigres dans un système médical où les besoins de première nécessité sont la priorité, et la vision de la place de l'art dans ces structures est encore en développement.

Une autre question qui bénéficierait également à être traitée est celle de l'exclusion de certains patients de la "consommation" et de la pratique artistique.

Encore faut-il, selon certaines personnes qui travaillent dans les structures de soins, que les patients soient en état de participer à des projets et activités. Mais il y a-t-il réellement un état nécessaire pour profiter des bienfaits de l'art ? Puisque c'est justement l'art qui peut contribuer à améliorer l'état d'un patient, il y a-t-il du sens à exclure une partie du public du contact avec la musique par exemple, comme le sont les personnes en chambre d'isolement, loin de toute stimulation ? Les patients qui ne sont temporairement pas en état d'évoluer en groupe ont-ils pour autant oublié tout ce qui fait leur culture et leur sensibilité artistique, parties intégrantes de leur identité ? "Chaque personne est un être de culture et est en capacité de prendre part à la vie culturelle et d'y apporter sa propre contribution" (Zask, 2011).

En conclusion, les projets artistiques à l'hôpital participent à une « ré-humanisation du soin » (Montero, 2024).

Bibliographie

- Jean-Luc Sudres(1996, 1 janvier). *De la créativité à l'art-thérapie des adolescents*.
- Jean-Bernard Couzinet, (1997, 1 janvier). *Arts. Communication. Thérapie ou l'analyse d'une pratique complexe d'animation*. <https://theses.fr/1997BOR30033>
- Maria Eléna Osiceanu,(2005, janvier 1). *Créativité et mélancolie : étude psychopathologique, psychanalytique et esthétique sur leurs interactions*. <https://theses.fr/2005PA131006>
- Fabrice Chardon,(2010, 1 janvier). *Évaluation des effets d'une pratique d'art-thérapie à dominante musicale auprès de personnes démentes séniles*. <https://theses.fr/2010CHAML007>
- Mylène Costes (2010, 12 juin). *Atelier culturel et hôpital psychiatrique : enjeux et retombées d'un dispositif de médiation culturelle au sein du programme « Culture à l'hôpital »*. <https://theses.fr/2010AVIG1092>
- Chuan Chuan Liu, (2023, 12 juin). *Aménagement de l'image du moi-corps par la créativité dans les groupes thérapeutiques d'adolescents*. <https://theses.fr/2023UBFCC033>
- Lilián Ysabel González, (2013, janvier 1). *Une dimension thérapeutique de l'art d'après une vision esthétique : une approche du pouvoir transformateur de l'art*. <https://theses.fr/2013PA083526>
- Géraldine Canet,(2017, 7 juillet). *L'émotion esthétique aux frontières du lien : accordages, perceptions et représentations des limites dans le groupe art-thérapeutique à médiation plastique, en psychiatrie..* <https://theses.fr/2017USPCB012>
- Lydia Couet,(2019), *Soigner la folie et collectionner 'l'art des fous' : l'art asilaire au XIXème siècle : archéologie de l'art brut..* <https://theses.fr/2019UBFCH030>
- Ghida Bou Alwan.(2023) *Psychose, créativité et culture : reconstruction d'un monde chaotique par l'écriture*. Theses.fr. <https://theses.fr/2023NORMR045>
- Alexandra Schweitzer. *Effets d'une pratique artistique régulière : Quelle persévérance, quelle résilience chez 50 artistes et 10 patients neurologiques ?* <https://theses.fr/s386479>
- Françoise Liot (2022), *Les projets artistiques dans les établissements de santé, Droits culturels*. <https://shs.cairn.info/droits-culturels--9782916002798-page-128?lang=fr>
- Carine Delanoë-Vieux, Sidonie Han, Françoise Liot (2024), *Avant-propos : Ce que l'art et la culture font aux organisations de santé : dialogue fertile et expériences troublantes*. <https://shs.cairn.info/revue-francaise-des-affaires-sociales-2024-2-page-7?lang=fr>